L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI 31 MARS 1887.

Cris d'amour et d'orgueil.

Ce sont titre du volume de poésies que vient d'éditer à Paris la maison Alp. Lemerre, a quelque chose de significatif, d'atturant. Il aurait, par lui-même, éveillé l'attention, piqué au vif la curiosité, si l'auteur, Hippolyte Buffenoir, n'était pas déjà une personnalité saillante parmi les poètes contemporains.

Plusieurs ouvrages, brillants comme forme, comme fond, ont mis en pleine lumière M. Buffenoir ; celui qu'il vient d'ajouter à son œuvre, preuve une fois de plus que chez lui le penseur élevé se double d'un ciseleur charmant.

Parmi les modernes, parmi les jeunes, il en est chez qui la rime est par trop hautaine, si nous pouvons ainsi dire. A l'opulence de cette rime ils accordent une importance outrée, selon nous ; ils en font une austérité qui souvent gouverne aux dépens de l'idée. Une sorte de transposition, d'intervension se produit ainsi au sein de ce groupe, relativement nouveau ; le secondaire se substitue au principal ; qu'importe que la pensée reutre dans le rang, si la forme en sort M. Buffenoir n'est pas de ceux-là : son style et sa facture sont marqués au cachet de la distinction et du versificateur, mais ainsi, se le haust, il est tout d'abord manifeste que ses vers ont été sentis, vécus par un poète. Le livre dit là. Sa poésie jaillit du cœur et y va.

Ce livre : *Cris d'amour et d'orgueil*, précédé d'une préface, qui est une page de haute littérature, a été aussitôt remarqué entre les nombreuses productions qui naissent chaque jour dans cette gigantesque ruche littéraire qu'on nomme Paris. Il a été fort apprécié par les plumes les plus autorisées, et a obtenu aussi un sérieux succès en librairie. A vrai dire, cet ouvrage, superbement édité, est une trilogie : il se divise en trois parties, dont chacune a sa couleur vive, sa note propre : poèmes amoureux, poèmes philosophiques, poèmes tragiques ; et l'auteur, qui revient d'un voyage artistique en Italie, y a joint quelques pièces écrites en Sicile et à Naples.

C'est à notre éminent Consul-Général, le vicomte d'Alzac, que nous devons d'avoir fait connaissance avec ces pages attachantes ; c'est à son désir que nous rendons bien volontiers, en reproduisant celle que voici :

Chanson d'amour.

La plus belle des fleurs, hélas ! je vis qu'un jour
Aussi quand le regard vient se poser sur elle
A-t-on d'y retrouver des souvenirs d'amour.
Souvent de nos cœurs tombe une flamme éternelle.

Nous nous attendrissons sur le triste destin
D'un bien myosotis, d'un lilas, d'une rose
Parce que l'espérance et la joie un matin
Ont aurgi tout à coup avec la fleur éclose.

En la voyant sitôt se faner, pour mourir,
Nous craignons que le sort ne nous frappe de même.
L'amour est une fleur si prompte à se flétrir !
Et la vie est si douce au soleil, quand on aime !

Heureux celui qui veut le soir à pareille heure
Se réveiller sondant une flamme colorée !
Heureux celui qui veut le soir à pareille heure
Au premier rendez-vous être par une aimée !

HIPPOLYTE BUFFENOIR.

Pour la Cathédrale St. Louis.

Nous vous promettions hier de vous faire connaître, dès que nous l'aurions reçu, le programme de la soirée de samedi prochain, au bénéfice de la Cathédrale St. Louis ; il ne s'est pas fait attendre. Hier matin il nous était obligeamment adressé par un anonyme que nous remercions.

Nous en recommandons la lecture attentive ; on verra que rien n'y manque : partie musicale, partie littéraire, tableaux vivants.

Le voici :

PREMIÈRE PARTIE. — 1. — *Ouverture* (piano solo), Mlle Berthe Pemberton ; 2. — *Recitation Créole*, Mlle R. Lee ; 3. — Violon et piano, M. et Mme Bayon ; 4. — *Ste Cécile et ses compagnes*, tableau ; 5. — *Marche de Naaman*, Mlle Rita Cotton ; 6 ans ; 6. — *Jugement de Salomon*, tableau.

DEUXIÈME PARTIE. — 1. — *Cataplectics*, 12 enfants ; 2. — *Le vêtement enchanté* (recitation), Mlle A. L. ; 3. — *Mme Anne des Ours*, tableau ; 4. — Duo (2 pianos), Mme Samuel et Mlle Augustin ; 5. — Chant, Mme L. Pemberton-Hinckes ; 6. — *La Fille de Jephté*, tableau.

TROISIÈME PARTIE. — 1. — Piano, Mme Samuel ; 2. — Chant, Mlle Alex ; 3. — *Intrigue*, tableau.

Chaque entr'acte sera de 25 minutes.

La fête se donnera au grand Walli ; elle commencera à sept heures et demie précises.

Nous rappelons qu'afin de permettre à tous de contribuer au succès de ce Festival, le prix d'entrée est fixé à 50 cents.

Nos remerciements pour la carte que contenait aussi l'enveloppe du programme.

Patti.

La grande cantatrice qui a contracté avec M. Abbey un second engagement pour dix représentations d'opéra, à raison de cinq mille dollars par soirée, quittera New-York le 14 mai sur *l'Umbria*. C'est ce que nous apprend une fort aimable lettre de M. L. Nicolini, datée de Cleveland, le 27 mars.

Patti qui, par suite d'un rhume violent, avait été garder la chambre durant trois jours à Chicago, est revenue aujourd'hui aux meilleures conditions de santé et de voix.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Rarement drame à spectacle fut plus soigneusement monté et joué que celui de Charles Osborne : *A midday's marriage*—*Le mariage à minuit*, où se distinguent Mme Thomas Barry et M. Wm Redmond, premiers artistes d'une bonne troupe d'ensemble. La dernière représentation en aura lieu ce soir.

Dimanche prochain, bénéfice de M. C. Maubeuret, dont le programme se compose ainsi : *A Happy Pair*, vaudeville, et *Our Boys*, comédie.

Bibliographie.

L'ART.—Nous recevons le numéro 518 de cette élégante publication (29 Cité d'Antin, Paris), toujours remarquable comme texte et comme illustrations. Cette livraison contient des articles du plus haut intérêt, de Léon Gauchez, Henri Dans, Edmond Bonnaffé, Jeanne Mairet. Les gravures dans le texte sont en grand nombre, et toutes d'une excellente exécution. Citons, entr'autres : *L'intérieur d'une maison hospitalière*, de Hunri Dument, d'après le tableau de François Bonvin ; *Les Anglais chez eux, l'Hériter du bateau*, et deux superbes gravures hors texte : *Sortie de race*, eau-forte originale de F. Bonvin ; *A quoi nap*, dessin d'après nature, Ile de Wight, par Mlle Caudlie Claudel.

—M. Sylva Clapin, Paris, rue d'Odessa 23, nous adresse le catalogue de la Nouvelle Librairie Internationale, fondée en 1882 pour faciliter le mouvement de la Librairie Française à l'étranger. Les trésors de librairie sont dans ce catalogue général, combinant toutes les grandes maisons de Paris, et M. Sylva Clapin, qui l'imagina en vue surtout des deux Amériques, offre de faire parvenir tous les ouvrages, france à des prix exceptionnellement bas, contre mandat-poste ou traite.

GRAND OPERA HOUSE.—Nous touchons au terme de l'engagement du Star Dramatic Company, qui donnera sa dernière représentation dimanche prochain, au bénéfice de M. Fred. Mauberret, trésorier de l'Académie de Musique.

Cette troupe, si souvent citée, applaudie, jouera jusqu'à samedi la comédie de Bockstone : *Married life*, dont deux représentations auront lieu aujourd'hui à midi et le soir.

—C'est aujourd'hui qu'aura lieu au "Schopp's Hall," coin Louisiana Avenue et Magazine, après la parade, le dîner annuel-vacance du "Protector Steam Fire Co. No 2." Le banquet sera servi à trois heures.

Liste des passagers arrivés le 27 mars, à New York, par "La Bretagne,"

Mlle A. Allemann, M. W. Bohler, M. Sam Barton, M. C. H. Benton, M. Berde, M. Beobonton, M. de la Benderra, M. Borrill, M. René Bonnière, M. le comte de Chevigné, M. Carnahan, M. l'abbé Aug. Chouteau, M. et Mme Calvet, M. Louis Contineau, Mlle Dutour, Mme Donavan, M. Jeremie Mme Drouin, M. Duplessis, M. Declane, M. le vicomte H. de Saint-Exupel, M. C. Englebeart, M. Guérin, M. H. Hoepli, M. Hamel, M. J. Irrubery, M. J. Jacobs, M. J. Isda, M. Ch. Kuhn, Mme W. H. Kane, Mlle Kane, M. Wm Kaiser, Mme Manuis, Mme R. Montevarlo, Mme Macharet, M. Ed. Masson, M. de Middergh, M. A. Martin, M. Merman, M. G. Massain, M. Reitinger, Mme R. Renaud, Mme H. Rothschild, M. L. Reeber, M. le baron de Somerac, M. S. Sosh, M. J. Soinvel, M. Schoenfeld, M. Steven, M. le chevalier de Tavera, M. W. Worthington, Mme S. Will et 660 passagers de 3e classe.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nlle-Orléans, Lne. 30 mars 1887, 2 p.m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	58	Nashville, Tenn.	61
Augusta, Gie.	—	Pittsburg, Pa.	—
Savannah, Gie.	—	Cairo, Ill.	—
Mobile, Ala.	65	Davenport, Iowa	—
Montgomery, Ala.	69	Dubuque, Iowa	—
Vicksburg, Miss.	74	Keokuk, Iowa	—
Galveston, Texas	73	La Crosse, Wis.	—
Indianola, Tex.	—	St-Louis, Mo.	—
Shreveport, La.	80	St-Paul, Minn.	—
Corsicana, Tex.	—	Leavenworth, Kan.	—
Chattanooga, Tenn	58	Omaha, Neb.	—
Cincinnati, O.	—	Yankton, D. T.	—
Louisville, Ky.	31	Key West, Fla.	—
Memphis, Tenn.	62	Nlle-Orléans, La.	71

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Louis Benjamin à Mlle Joséphine François.
Richard Walsh à Mlle Della Heavey.
Paul Chevarre à Mlle Henriette Choteau.

Naissances.

Mme James O'Conner, une fille.
Mme Pedro Poretti, une fille.
Mme Pierre Navo, un garçon.
Mme Frank Kuttemann, un garçon.
Mme Daniel Colemai, une fille.

Décès.

Louisa Dallier, 1 an, Claiborne et Annette.
Albert Jones, 4 jours, 291 rue Nelson.
Mary C. Sullivan, 10 mois, 132 rue Religious.
Mlle Belle Lehman, 29 ans, 176 rue Septième
Isaac Curtis, 6 jours, coin Washington et Septième.
Peter J. Navo, 8 jours, 88 Sud Johnson.
Anna B. Vogel 6 mois, 92 1/2 rue Orléans.
Lucil Noel, 6 ans, 396 rue Dumaine.
F. Palmisano 19 jours, 335 rue Dryades.
F. J. Haggerty, 6 ans, 253 rue Annonciation
Mme Vve R. Blackmore, 49 ans, 24 Félicité

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Mme veuve Samuel Laycock à Charles M. Heroy, deux terrains dans 6ime district, dans Pilet borné par les rues Valmont, Léontine, Pitt et Boudousquié, $200.

Charles Cunéo à James Lewis, un terrain dans le 2ine district, dans Pilet borné par les rues Canal, Tonti, Rochablave et Douane, $56.22.

Mlle Marie Louise Davies à Mlle Mary Reed, un terrain dans le 6me district, dans Pilet borné par les rues Delachaise, Howard, Prieur et Amelia, $70.

Charles C. Eyer au Chalmette Homestead Association, un terrain dans le 6e district, dans Pilet borné par les rues Général Taylor, Austerlitz, Laurel et Live Oak, $200.

Paul St-Pierre à Henry Philip Koch, six terrains dans le 7e district, dans Pilet borné par les rues Zimple, Léonidas, Jefferson et Quatrième, $800.

Cour de Circuit des Etats-Unis.

Lambert vs le steamboat "Jewel." Procès pour $1,000 de dommages pour blessures reçues à bord du dit bateau. La petition du demandeur est rejetée.

Cour civile de district.—

Juge Righton.

Succession de A. Duffard—Jean Duffard est reconnu propriétaire d'un tiers de certaine propriété.

Philipie Burton contre Wesley Chapel —Le jugement de la cour inférieure est rédui à $50.

Juge Tissot.

A. P. Harrison contre la Ville—Jugement en faveur du demandeur pour $985.

Hibernia Insurance Co. contre Leopold Weil—Les pourvuites sont abandonnées.

Juge Monroe.

Thomas H. Handy et autre contre la ville—Les procédures et le jugement de la Cour Suprême sont enregistrés.

L'inventaire de la succession F. E. Simpson a donné $10,000 ; celui de la succession Zedicx, Vve Sephard Schneider $5,102.

Juge Houston.

John Lavadain, demandant à être mis en possession d'une propriété achetée à une vente pour taxes, jugement en faveur du demandeur.

Cour Criminelle de District

Section A

Sont accusés d'avoir violé la loi du dimanche : John Cain, Emile Dietrich, Louis Imbolt, sr, William Bulger, J. J. Hatneer, N. Garibani, Bernard Berry, A. Bartholomew, T. Cairne, F. Cho, Chas. H. Hamilton et J. L. Baltz.

S. J. Jourdain, blessures à coups de révolver.—L'affaire est remise indéfiniment.

Section B.

James K. Dawson, coups et blessures, 1 an de pénitencier.

Cour du recorder Davey.—

Le juge Davey a procédé hier sur l'instruction de l'affaire de meurtre de Ery Smith, assassiné dernièrement par Thomas Roche et Edward Grinnell, au No. 109 de la rue Dolord, près Constance.

On a entendu le caporal Duffy, l'officier Paul Berel, la femme de Smith, Dalina Monroe, Margaret Quillan et plusieurs autres, qui ont fait à peu près les mêmes dépositions que lors de l'enquête du Coroner.

Les accusés ont été renvoyés en prison. Les témoignages seront signés mardi prochain.

Accident, meurtre ou suicide.

—On a trouvé hier matin, à 9 heures 30, dans le Nor Orleans Canal, à trois quarts de mille de Metairie Ridge, le corps d'un individu complètement inconnu aux personnes du voisinage. Cet inconnu semble être âgé de 25 à 30 ans ; et l'examen du docteur LaFarre, qui a vu le corps, déclare qu'il n'a pas séjourné dans l'eau plus de quinze heures. Il a dû finir cet très probablement et même élégamment vêtu ; il porte des bottines à boutons, un pantalon noir et une veste de même couleur, une chemise de toile blanche, des bretelles en soie noire, un caleçon de coton blanc, un col rabattu, une cravate plastron à fond blanc rayée de noir. Il mesure 5 pieds 7 pouces de taille, porte une moustache blonde assez fournie, et est nouvellement rasé. Les cheveux sont noirs et clair semés. On a trouvé sur son gilet ni son chapeau.

On a trouvé dans ses poches 40 cts de menue monnaie. A sa main droite il portait une bague cuivée, en or, et à la gauche, une bague mince en or, et portant gravée à l'intérieur, la suscription *P. B. 6-28 mai, 1880*.

On a trouvé en outre, 1 boutons de col. Le tout a été recueilli par le coroner.

On ne sait à quoi attribuer cette misérable fin.

Lumière électrique.—

Une décision importante du Conseil municipal est celle qui a rendue à propos de l'éclairage de la ville qui, en vertu des spécifications adoptées, sera éclairée totalement à la lumière électrique. Les fils seront placés sur les nouvelles tours dont nous avons eu déjà l'occasion de parler et qui remplaceront avantageusement le système actuel.

Le total des lampes est fixé à 822.

Une autre clause importante de cette ordonnance est celle qui prévoit le cas fréquent où certaines lampes cessent d'éclairer à de longs intervalles.

Dans ce cas, la compagnie sera passible d'une amende, à moins que le défaut de lumière n'ait été causé par la rupture des fils ou autres accidents que la compagnie ne peut ni prévoir ni éviter.

Rixe.—

Hier, à 3 heures 15 de l'après-midi, deux nègres, nommés John Franklin et Geaze Forrest, se sont pris de querelle et battus au coin des rues Fire et Hampson. Le dernier a reçu un coup de couteau à la joue et au sein.

Franklin a été arrêté et le blessé transporté chez lui.

Repêché.—

Hier, à 2 heures de l'après-midi, on a repêché, en face de la scierie Jackson, le corps de Jno. Stroefeld, qui s'est noyé le 17. Le corps a été transporté à la résidence des parents rue Pauline, entre Royale et Chartres.

M. de Lesseps à la Nouvelle-Orléans.

—Comme nous l'avons annoncé, hier matin, M. Ch. de Lesseps est arrivé à la Nouvelle-Orléans, lundi soir, à bord du Costa Rican, venant en droite ligne de l'isthme de Panama. On sait qu'il est vice-président de la compagnie qui a entrepris la construction du canal. Il est accompagné de deux personnes qui jouent un rôle considérable dans la direction :

MM. H. Cottu, membre du Conseil d'administration, et Hutin, ingénieur des ponts et chaussées. Ces messieurs ne sont adjoint M. Romaire qui leur sert de secrétaire.

Tous les quatre sont partis de St. Nazaire, le 10 février, à bord du "Canada" ; ils ont passé vingt-quatre jours sur l'isthme, où ils ont inspecté minutieusement tous les travaux, et ils sont arrivés, ici, le 29 mars. On voit qu'ils n'ont pas perdu leur temps.

Ils comptent rester ici, quatre jours, faire ensuite un voyage d'inspection dans l'Ouest et le Nord ; ils pousseront probablement jusqu'à St-Louis et Chicago, se dirigeront ensuite vers l'Est, avec l'intention de s'embarquer à New York pour l'Europe, le 9 avril, si la chose est possible—ce que nous avons de la peine à croire. Tout cela supposerait un voyage de 69 jours, y compris les temps d'arrêt et les détours faits pour le plaisir de voir du pays. On va vite par le temps qui court, et ces messieurs ne trouvent cela long. Le voyage autour du monde en 80 jours, de Jules Verne, est joliment distancé.

M. Ch. de Lesseps est venu à la Nouvelle-Orléans pour rendre visite aux membres de sa famille qui y sont établis depuis fort longtemps.

Il est descendu chez M. Daboval, qui a épousé une demoiselle de Lesseps. Cette famille, très honorable, très estimée, est ici fort nombreuse. Il y a Prainsaik, Heriard, parents et amis de ces enfants, réunis pour souhaiter la bienvenue à leur célèbre cousin, remplissaient les deux vastes salons de M. Daboval.

M. Ch. de Lesseps est de taille un peu au-dessous de la moyenne, comme son père, mais, comme lui aussi, de large carrure et solidement bâti. Il a, nous a-t-on dit, 46 ans ; il en paraît à peine 40 ; n'était un léger commencement de calvitie, on ne lui donnerait même pas cet âge. Il a naturellement un homme du monde ; les manières sont distinguées et la conversation, attrayante. Vous croirez peut-être qu'en sa compagnie il ne peut être question que de percements, d'isthmes et de creusement de canaux ? Point ; il parle volontiers, et de préférence, de tout autre chose.

On s'est imaginé, tout d'abord, que l'entreprise du canal n'aboutirait pas, parce que l'on ne voyait pas de résultat immédiat ; c'était une erreur. Les travaux préparatoires étaient considérables et les installations sont immenses ; ils ont absorbé une grande partie du temps des travailleurs et de l'argent de la compagnie. Il y avait, d'ailleurs, un obstacle redoutable à vaincre, la rivière ou plutôt, le torrent de Chagres, dont les méandres sont nombreux et vevaient à chaque instant se jeter à la traverse. Ce qui la rend surtout gênante ce sont les nombreux coups d'eau qui des deux côtés, descendent des montagnes et en grossissent parfois le cours et le rendent très dangereux.

On a établi des barrages à droite et à gauche, et creusé des canaux par lesquels s'écoulent les eaux. Sur la rive droite, le canal de dérivation tombe dans la baie de Limon ; sur la rive gauche, la dérivation se fait par la baie de Manzanillo et la Bocca Grande.

Un autre obstacle se dressait du côté de l'Panama, sur le Pacifique ; la marée y est très forte ; on a construit de grands travaux qui sont terminés depuis longtemps. Les travaux intérieurs, le creusement proprement dit du canal est fort avancé ;

L'année prochaine, plus d'un tiers sera navigable.

Les travaux sont exécutés par cinq compagnies à la fois ; voici les noms de ces compagnies : L'American Dredging Co. ; la compagnie Vignaux, Barbaud et Blanleuil ; La Société de Travaux publics et de construction ; la Maison Artigue, Desvergnes et Cie ; la Maison Baratoux, Letellier & Cie. Dans de pareilles conditions, on va vite en besogne. La preuve c'est que, cette année, les résultats sont énormes.

Meurtre de Harold Coster.—

Les assassins de Harold Coster, le second du steamship "Erl King," assassiné le 6 janvier dernier, ont comparu hier devant la section B, de la cour criminelle.

On se souvient que le jeudi, 6 janvier, à minuit, quatre individus qui étaient restés inconnus quelque temps encore après leur crime, attaquèrent, au coin des rues Premiere et Tchoupitoulas, H. Coster et Wm Wilkins, seconds du steamship "Erl King." Le premier fut frappé d'une balle qui pénétra par le côté droit de l'abdomen.

Le blessé mourut le lendemain, 7 janvier à minuit.

Tout d'abord le meurtre resta enveloppé de mystère mais grâce à l'activité des détectives Cain et Lathleen, d'arrestations furent opérées et lors de l'enquête du coroner 3 d'entre eux furent reconnus innocents et les 3 autres maintenus en état d'arrestation. Ces derniers sont Henry Haddie, John Testa et Stonwall Whitaker qui comparaissaient hier devant la cour.

Le jury a été formé et les témoins entendus, mais les dépositions des deux principaux témoins, Welsh et Sullivan, ont été si discordantes et tellement différentes des témoignages faits par eux lors de l'enquête du coroner et de l'instruction préliminaires de l'affaire à la première cour, que les poursuites ont été abandonnées par l'Etat.

Mort.—Hier matin, Gen. Maloney qui a été blessé lundi soir au coin des rues Priour et Poydras est mort à 8 h. 15 à l'hôpital, conséquemment, la succession de blessure portée contre Newhouse, a été substituée celle de Meurtre.

Le Dr Jones a fait l'autopsie du corps et a déclaré que la mort avait été le résultat de l'hémorrhagie interne.

La balle entrée à 4 pouces 1/2 au-dessous et 2 pouces à droite du sein droit, perforant le foie et l'œsaphage et s'est logée du côté gauche de l'estomac entre la 11me et 12me côte, produisant dans son parcours l'hémorrhagie qui a déterminé la mort.

Vagabondage.—

Le recorder Burke a envoyé hier matin, à la Maison de Refuge, pour vagabondage, une fillette de 15 ans qui avait des relations avec un laitier du nom de Louis Munford.

Arrestation.—

Les detectives Manbarret et Littleton ont arrêté hier matin, au City Hotel, un jeune homme du nom de A. Terry qui est, paraît-il, recherché pour meurtre par la police de Aurora, Ill.

Les longs nœrmen.—

La situation n'est nullement changée : les presses "Battuer," "Natcher," "Commerciale" et "Suzette" sont les seules où le travail a été repris, ou, pour mieux dire, n'a pas été interrompu.

Les Cotton Yard Men No. 1 ont tenu un meeting, au cours duquel la situation a été discutée, mais aucune mesure n'a été prise. Leur intention est de se réunir de nouveau, afin de prendre une détermination.

Le meeting aura lieu aujourd'hui à midi.

Chute.—

Hier matin à 11 heures, un étranger nommé H. C. Huff, qui était sur le balcon de la boisson, est tombé en face du Post Office et s'est légèrement contusionné.

Incendie.—

Hier à minuit 30, le feu a pris dans sa poudrière, rue Calhoun, entre Laurel et Preston. Le feu s'est communiqué à l'habitation dont il fut en partie et l'a endommagée pour $400. L'habitation voisine a été endommagée pour $200. Alarme à la botte 34.

Paragraphes.—

Deux négresses nommées Joséphine Thomas et Effie Reid se sont battues sur la rive du Vieux Bassin, près de l'avenue Carrollton. La première a reçu un léger coup de couteau.

—Un nègre qui a été trouvé en flagrant delit de vol, chez un jardinier fleuriste au coin des rues Calhoun et Preston, a été arrêté.

—Le caporal Jagot a tué un chien vicieux, au No. 68 de la rue Marais.

—Un nommé John Beck a été arrêté pour médisance.

—L'officier Wittie a mis en fourrière 10 chèvres qui erraient sur le terrain neutre de la rue Claiborne.

—Mardi, deux jeunes gens se sont battus à coups de revolver sur le trottoir qui fait face à l'école de la rue Septième, sans faire autrement attention aux enfants qui étaient rassemblés sur le trottoir.

L'un d'eux, S. Lavy, a ouvert le feu sur son adversaire, Henry Urbain, qui n'a du reste pas été atteint, non plus que les enfants qui ont assisté près la fille et se sont réfugié dans la cour de l'école.

Les habitants du quartier aument certainement fait un mauvais parti à Levy s'il n'eut eu la bonne idée de s'esquiver au plus vite.

BATAILLE DE PARIS—Exhibition permanente, tous les jours de neuf heures du matin à cinq heures et demie de l'après-midi. Prix d'entrée, 25 cents ; enfants, 15 cents.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Reste française.

Paris, 30 mars.—Le trois pour cent est coté à 86 francs 80 centimes.

Le meurtrier Frauzini.

Paris, 30 mars—Mme Sabatier, la maîtresse de l'Italien Frauzini, arrêté pour le triple meurtre de Mme Regnault, sa servante, et la petite fille de celle-ci, meurtre qui a été commis dans la nuit du 17 courant, a déclaré que cette même nuit cet homme est venu chez elle et lui a dit, que pendant qu'il était chez Mme Regnault, une autre personne est venue rendre visite à cette dernière et qu'alors celle-ci lui a demandé de se cacher, ce qu'ils fait. Il a entendu alors des gémissements étouffés.

Vingt minutes après il est sorti de sa cachette et a trouvé désarte la chambre où Mme Regnault avait reçu la personne.

Pranzini a ajouté qu'il s'était dirigé dans la direction des chambres à coucher et que dans l'une d'elles il a vu le cadavre de Mme Regnault, de sa servante et de son enfant. Il a laissé immédiatement la maison, s'est rendu chez Mme Sabatier et lui a demandé de lui donner de l'argent, afin qu'il pût quitter Paris.

Le Cabinet français.

Paris, 30 mars.—Le Cabinet a décidé d'adopter le système de paris de M. Deville.

Par ce système les paris mutuels sont mis sous le contrôle des sociétés de courses. Une partie des profits provenant de la vente des privilèges sera destinée à l'encouragement de l'élevage des chevaux ou à des actes de charité.

Chambre des Députés.

Paris, 30 mars—La Chambre a adopté aujourd'hui, par 300 voix contre 204, les crédits supplémentaires.

Duel probable.

Paris, 30 mars—Une querelle, qui résultera sans nul doute en un duel, a eu lieu cette après-midi dans le couloir de la Chambre des Députés, entre le comte Donvelle et M. Leroy, député de l'Ariege. Celui-ci a été frappé par le comte.

Assemblée de Conservateurs.

Londres, 30 mars.—Lord Salisbury présidera une assemblée du parti Conservateur qui aura lieu demain, pour discuter la situation politique.

Lord Carnarvon nie qu'un mouvement anti-coercition s'organise en ce moment par des Conservateurs et qu'il en est le chef. Il déclare qu'il ignore complètement l'existence de pareil mouvement.

Les membres de la Chambre des Communes.

Londres, 30 mars—Les membres de la Chambre des Communes assisteront en corps au service du Jubilé d'Etat qui aura lieu le 2 mai à la Chapelle Ste-Marguerite, Abbaye Westminster.

Les nihilistes à Penza.

St. Pétersbourg, 30 mars—Un marchand en gros de St. Pétersbourg qui, dit-on, valait des millions, a été mis par un individu, auquel il avait refusé de donner 5,000 roubles pour la fonds nihiliste. Le meurtrier a été arrêté.

D'autres capitalistes russes craignent de subir le même sort. Ils reçoivent des lettres, les menaçant de mort immédiate s'ils ne consentent à donner l'argent qu'on leur demande pour la cause communa.

Le bill de coercition irlandais

Londres, 30 mars—Toute la presse radicale anglaise dénonce avec une grande indignation le bill de coercition irlandais.

Le Pall Mall Gazette écrit : "Une pareille mesure soumettrait une nation de chrétiens blancs à une intervention arbitraire dans les libertés essentielles et les droits de l'homme, justifierait une insurrection.

Si les Irlandais se levent et suscitent une révolte, ils auront notre sympathie cordiale et tout notre appui.

S'ils ne se révoltaient pas contre un pareil système, ils mériteraient notre mépris.

Lord Rosebery.

Berlin, 30 mars—Lord Rosebery a dîné hier après-midi avec le Prince Bismarck.

Il partira de Berlin demain, pour Londres.

Nouvel attentat à la vie d'un Czar.

Berlin, 30 mars—Des nouvelles de sources autorisées ont été reçues de St. Petersbourg annonçant qu'un nouvel attentat a là vie du Czar a été fait hier au Palais Gatschina, mais n'a pas réussi.

Le journal belge "La Meuse"

Bruxelles, 30 mars—Le journal belge "La Meuse" publie une entrevue que Bismarck a eue, dit-il, avec un belge naturalisé, lequel, pendant les récentes fêtes qui ont eu lieu à Berlin, en l'honneur du 90me anniversaire de la naissance de l'Empereur Guillaume. D'après cette entrevue le chancelier allemand aurait dit qu'il abandonnait l'idée de neutraliser Reichsland (l'Alsace-Lorraine), parce que ce serait là une déception dangereuse.

La neutralité de toute province, a-t-il déclaré, ne peut être préservée que si le peuple est prêt à défendre cette neutralité par la force des armes, et il ne peut acquitter que cette détermination existe en Alsace-Lorraine.

"Donc, a ajouté le chancelier, notre intention est que ces provinces restent incorporées à l'Allemagne. Leurs forteresses sont de forts remparts contre la France.

"Il y a deux mois j'ai craint que la guerre n'éclatât ; je n'ai plus cette crainte. Néanmoins nous devons nous préparer pour celle-ci ; nous ne pouvons savoir ce qui arrivera. Qui aurait dit, il y a quelques années, que le Pape et moi serions les meilleurs alliés."

Missionnaires américains attaqués par des Grecs.

Constantinople, 30 mars—Une bande de Grecs a lapidé, dimanche dernier, les résidences des missionnaires américains à Smyrne.

La légation américaine en cette ville a demandé à la Porte d'envoyer un navire de guerre à Smyrne, pour protéger les missionnaires

La Ligne Cunard.

Liverpool, 30 mars—Aujourd'hui, à une assemblée des actionnaires de la ligne des steamers Cunard, le chairman a annoncé que le gouvernement avait accordé à la compagnie une subvention annuelle de $85,000 pour le transport des malles pendant cinq ans.

Engagement de Hélène Hastreiter.

Londres, 30 mars—Hélène Hastreiter s'est décidée à accepter l'engagement que lui offre la Société Symphonique de Boston.

Elle partira le 2 avril pour New York, à bord du steamer Arizona.

Démission de M. Berg.

Copenhague, 30 mars—Aujourd'hui au Folkthing, M. Berg a formellement annoncé qu'il donnait sa démission de président de ce corps. Il se retire pour des raisons politiques.

Le Vice-Consul Jonson.

Berlin, 30 mars—Le gouvernement a approuvé la nomination de M. Johnson comme vice-consul des Etats-Unis à Kiel.

Mgr Galimberti—Le Vatican et l'Italie

Rome, 30 mars—Mgr Galimberti est de retour de Berlin. Il a eu soundi'hui une longue entrevue avec le Pape. celui-ci a exprimé sa satisfaction relativement à l'attitude de Bismarck à l'égard du Vatican.

Les relations entre le gouvernement italien et le Saint-Siège sont toujours très tendues.

Législation pour l'Alsace-Lorraine

Berlin, 30 mars—La législation pour l'Alsace-Lorraine sera de nouveau délégoée au Reichstag.

Un bill sera prochainement présenté pour rétablir les statuts qui existaient antérieurement à 1879.

La législation autonome du comité provincial et du secrétariat d'Etat sera abolie.

Si [illegible] provinciale est modifiée d'après le système de gouvernement provincial prussien, les fonctions du Statthalter deviennent douteuses.

Tandis que la France discute la possession permanente de l'Alsace-Lorraine par l'Allemagne, celle-ci désire une plus grande sécurité contre l'agitation française.

L'Assemblée Crétoise.

Athènes, 30 mars—L'Assemblée de Crète se réunira de nouveau le 7 mai. On rapporte qu'afin de rétablir la balance financière, la Porte a résolu d'abolir les crédits pour l'éducation et les travaux publics. Si la chose est ainsi, la population refusera de payer la dime.

Le Capitaine du Yacht Dauntless.

Londres, 30 mars—Une dépêche de Queenstown au journal Sportsmen annonce que le Capt Samuels, du yacht Dauntless, attribue sa défaite par la Coronet, à l'intervention de M. Colt, propriétaire du Dauntless, qui se trouvait à bord de celui-ci.

Le Capt. Samuel et cinq hommes de son équipage ont quitté le yacht et partiront demain pour New-York.

M. Morley.

Londres, 30 mars—M. Morley a harangué ce soir une assemblée de libéraux radicaux. Il a dit que la Ligue nationale n'a jamais terrorisé le peuple. La suppression de la Ligue multiplierait le nombre de sociétés secrètes, et priverait le fermier de sa sauvegarde contre le propriétaire.

L'adoption du bill de coercition serait une humiliation pour l'Irlande et une honte éternelle pour l'Angleterre.

Actions en libelle.

Londres, 30 mars—L'action en libelle intentée par M. Debensanche, le mari de Violet Cameron, contre le "Evening News," pour avoir publié le rapport d'une entrevue qui a paru dans les colonnes d'un journal de New York, accusant Debensande d'avoir pris part à certaines fraudes commises en Egypte, a été commencée aujourd'hui.

M. James Davis, propriétaire d'une feuille de Londres, accusé d'avoir publié un article diffamatoire contre M. Robert Peck, et qui s'était déclaré coupable du délit, et avait offert des excuses à la poursuite, ainsi que le paiement de tous les frais encourus, a été condamné à trois mois de prison et à une amende de 500 livres sterling.

Le baron Herschell.

Londres, 30 mars—Le baron Herschell a été nommé président de la commission de circulation monétaire.

Découverte d'une conspiration militaire.

Varna, 30 mars—Une vaste conspiration militaire a été découverte ici. Neuf officiers, vingt subalternes et trois Cadets ont été arrêtés comme complices et envoyés à Sofia.

Discours de Wm O'Brien à Dublin

Dublin, 30 mars—Dans un discours prononcé hier soir en cette ville par Wm O'Brien, éditeur du journal l'Irlande Unie, il a déclaré que si les évictions ne cessaient pas sur les domaines de Lord **Lansdowne**, lui et M. Kilbride—ce dernier a été le principal fermier sur les domaines de Luggacurran appartenant à Lord Lansdowne et en a été évincé récemment—se rendraient au Canada pour y créer une excitation dans le but de faire chasser Lord Lansdowne du palais.

Testament du capitaine James B Eads

Une dépêche, assez étendue, mais que nous allons résumer annonce que le testament du capitaine James B. Eads, déjà présenté en Cour afin d'y être validé, divise certaines de ses propriétés et le million de dollars que lui devaient les Etats-Unis pour la construction des jetées du Mississipi, en portions égales entre sa femme et ses cinq filles. Mmes Genevieve Ulalell, Adelaide E. Hazard, Eliza E. Howe, Josephine Mc Henry et Martha Switzer. Le capitaine Eads fait divers legs importants à Mme Ward, d'Atlanta, Géo., Lenvenworth, Kan., et à James Andrew, d'Allegheny City, Pennsylvanie ; à la veuve de son associé, Wm S. Nelson, de St Louis, à ses gendres, J. A. Ogden, James Howe, C. P. M. Henry, Edward M. Switzer ; à Mme Eliza Delavalle, une parente, vivant à Paris ; à Mme Eliza J. Dubois, une belle-sœur ; Mme Susan Stevens ; à une cousine, Mme Fanny C. B. Miller ; à ses petits-enfants.

Cette distribution n'a rapport qu'au numéro dont il est parlé plus haut, aux actions du Eads Concession Company, du Ship Railway, et à l'entrepôt du texas.

Quant aux autres propriétés immobilières, elles seront partagées également entre sa femme et Mmes Howe et Switzer.

Le testateur a aussi fourni des legs aux membres de sa famille peuvent avoir contractées envers lui.

M. James Howe et Mc Henry sont institués exécuteurs testamentaires, le droit de substitution MM. Switzer et Driskill. Le testateur termine en déclarant qu'en exprimant le vœu que, sous aucun prétexte, ses filles ne permettent que leur bien soit investi dans les affaires de chemins de fer.

Ce testament porte la date du 8 octobre 1885. Présenté en Cour par M. Alex. de Clouet, ce fut Louis Navarre, le capitaine Eads, et par un autre associé, M. John Vincent, le testament a été déclaré valide, et les lettres testamentaires ont été accordées aux exécuteurs.

Neige à Louisville

Louisville, Ky., 30